

**LES
PRIÈRES
DE
PAUL**

LES PRIÈRES DE PAUL

Dans les quatorze épîtres de Paul, nous voyons des prières. Paul a prié pour des églises, il avait des prières inspirées et toujours dans le but de répondre aux besoins des églises : soit les besoins présents, soit futurs, même si elles ne les connaissaient pas encore. L'Esprit, lui, savait... Dans chaque épître, on peut constater que Paul a donné des réponses spirituelles par ses prières !

Après avoir fait de nombreux voyages, Paul s'est retrouvé prisonnier deux ans à Césarée, et il a fait appel à César, ce qui l'a conduit à se rendre à Rome, où il est resté de nouveau deux ans en résidence surveillée, tout en jouissant d'une certaine liberté. Cela se passe entre 61 et 63. Pendant cette période il n'était pas inactif : il pouvait recevoir des personnes, parler avec elles, mais il en a aussi profité pour écrire quatre épîtres : Éphésiens, Philippiens, Colossiens et Philémon.

Il y a des points communs dans les prières de Paul dans ces quatre épîtres.

Voyons Éphésiens 1.15 à 17 :

15 C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints,

16 je ne cesse de rendre grâce pour vous ; je fais mention de vous dans mes prières,

*17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne **un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.***

La sagesse (divine) va avec la révélation : pour être sage, il faut vivre dans la révélation. Mais si on reçoit des révélations que l'on ne donne pas avec sagesse, c'est aussi dangereux ! L'un va avec l'autre. La sagesse est en rapport avec notre manière de vivre de tous les jours, et l'enfant de Dieu a besoin de la révélation pour vivre aussi dans sa vie de tous les jours, et agir d'une manière de plus en plus sage. À la fin est précisé « dans sa connaissance ».

Dans Philippiens, nous trouvons une autre prière.

Philippiens 1.9 et 10 :

*9 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus **en connaissance et en pleine intelligence***

10 pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ...

Comment l'amour peut-il augmenter en connaissance ? On a l'habitude d'entendre qu'il doit augmenter sentimentalement, mais là, c'est la manière de fonctionner du monde ! De la même manière que dans le passage d'Éphésiens, il est question d'amour **spirituel**, *agapè* en grec. Ce mot d'ailleurs n'est jamais employé dans la littérature grecque en rapport avec l'amour de Dieu, ce n'est que dans le Nouveau Testament qu'on le trouve dans ce contexte. L'amour de Dieu n'est pas présent dans la littérature grecque, même si on peut y trouver le mot *agapè* dans d'autres contextes (l'amour charité, au sens humain du terme, par exemple).

Quel est donc cet amour qui augmente en pleine intelligence ?

Lisons 1 Corinthiens 8.1b :

La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Aujourd'hui, le mot « connaissance » est toujours mis en rapport avec l'intellectuel. À l'époque, les Grecs s'appuyaient sur la connaissance, ils la recherchaient, c'était quelque chose d'essentiel ! La connaissance, prise simplement dans notre tête, nous enorgueillit, mais la connaissance mise en pratique, c'est l'amour, puisque l'amour consiste à observer ses commandements ! Si je connais les commandements de Dieu, c'est la connaissance de la Parole ; si je les mets en pratique, c'est l'amour ! On peut s'enfler de la connaissance : le fait de connaître en soi n'est pas suffisant ; ce qui compte, c'est que cette connaissance devienne agissante, pratique, concrète, qu'elle soit vécue dans notre vie de tous les jours. Voilà ce qu'est l'amour !

La connaissance doit conduire à l'amour, et c'est là qu'arrive l'épître à Philémon : dans Philémon, c'est la connaissance mise en pratique ! On le voit au travers de Paul, qui se retrouve emprisonné, et qui rencontre l'esclave de son ami Philémon, appelé Onésime (ce qui signifie « utile »). On voit comment Paul manifeste de l'amour pour un esclave, considéré comme rien, et en plus en prison ! En écrivant cette épître, Paul montre aussi à Philémon comment grandir dans l'amour !

Et il nous reste l'épître aux Colossiens. Lisons Colossiens 1.9 à 11 :

9 C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle,

10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu,

11 fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.

Jusqu'à présent, nous connaissions l'objet : connaître totalement, pleinement, la volonté de Dieu. Mais pour la connaître, il y a la manière, le « comment » : en toute sagesse et intelligence spirituelle (qui vient donc du Saint-Esprit) ! La connaissance, ce n'est pas seulement la sagesse et la révélation, c'est aussi l'intelligence. Voilà le moyen que Dieu nous donne pour connaître, mais rappelons que connaître n'est pas une fin en soi ! On peut connaître plein de choses, croire qu'on est les meilleurs, se targuer de notre connaissance, mettre en avant telle ou telle doctrine, mais ce sont des réactions humaines : ce qui compte, ce n'est pas seulement la connaissance, c'est la vie qui va avec, et les versets 10 et 11 le disent clairement ! D'ailleurs, concernant le verset 10, rappelons que l'amour consiste à marcher d'une manière digne du Seigneur (voir la suite du verset au-dessus) !

Ici, le mot « remplis » (verset 9) est un mot de perfection, dont le sens est « rempli à ras bord », comme un verre plein au point que l'on ne peut pas y rajouter une seule goutte d'eau.

Beaucoup de chrétiens ont la tête remplie sans vivre en conséquence. Si on marche, si on obéit, si on aime, on portera toujours du fruit ! Galates 5 parle des œuvres de la chair et du fruit de l'Esprit. C'est tout différent : l'œuvre n'est pas le fruit, mais elle va produire du fruit. Et si les œuvres sont les œuvres préparées d'avance, elles produiront du fruit qui durera ! L'œuvre vient de notre marche, qui vient de notre connaissance : une pleine connaissance, qui ne peut venir que du Saint-Esprit.

Au verset 10 encore, il est dit de croître par la connaissance de Dieu. Ces prières de Paul tiennent en une seule phrase dans nos Bibles, mais en fait elles vont très loin ! Il est question de fruit (1), d'œuvres (2), et il est aussi question de croissance (3) ! Et là, nous comprenons mieux ce que le Seigneur veut nous montrer : si nous comprenons le chemin donné, et que nous le vivons, nous aurons une vie chrétienne riche, qui nous permettra de nous présenter devant le Seigneur d'une manière irréprochable, irrépréhensible !

Éphésiens est en rapport avec la première partie, Philippiens la deuxième, Philémon la troisième, et Colossiens touche l'ensemble ! De plus, Galates 5, l'épître qui précède tout cela, nous met en appétit : nous avons été appelés à la liberté ! Nous sommes libres, nous devons le rester, et croître dans cette liberté. Galates 5 nous donne beaucoup de directives qui nous y aident !

Le verset 11 disait : *Fortifiés à tous égards par Sa puissance glorieuse...* Tout est possible par sa puissance glorieuse ! Le Saint-Esprit est là dès le départ, c'est un Esprit de sagesse et de révélation, et les cinq baptêmes sont représentés dans son action : le baptême de repentance, c'est l'Esprit qui nous convainc de péché et nous fait rentrer dans le Corps.

1 Corinthiens 12.13 :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit.

Soyons clairs : là il est question de la nouvelle naissance, le deuxième baptême ! Ce n'est pas le baptême de l'Esprit ! C'est la nouvelle naissance, et non pas le baptême de l'Esprit, qui nous fait entrer dans le Corps de Christ ! Le Saint-Esprit nous donne le baptême (ou bain) de régénération dont parle Tite 3.5, la nouvelle naissance donc, mais c'est Jésus qui donne le baptême de l'Esprit ! Par contre, nous avons été abreuvés d'un seul esprit : voilà le baptême de l'Esprit !

Le Saint-Esprit est bien présent au début de la vie chrétienne, mais tout continue à se développer : on voit l'importance de marcher selon l'Esprit, de vivre selon l'Esprit, de manifester le fruit de l'Esprit (c'est au singulier dans la Bible). Le Saint-Esprit est bien présent dans tout le processus de la croissance, c'est pour cela que Paul termine sa prière en disant : « *Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse* ». Nous n'arriverons à rien par nos propres forces, c'est par l'assistance du Saint-Esprit que nous pourrions vivre ce que Paul dit aux Colossiens.

C'est un programme extraordinaire, et Paul commence l'épître aux Colossiens par cette prière, ce n'est donc en aucun cas la conclusion ! S'il prie de cette manière, au début de l'épître, c'est que les Colossiens cherchaient à vivre cela. Philémon, un Colossien aussi,

vivait ainsi, nous le sentons bien en lisant son épître dans laquelle aucun reproche n'est fait. Il avait reçu la connaissance, il vivait avec la sagesse, l'intelligence et la révélation spirituelle, et du coup, il faisait des œuvres, il portait du fruit, et il grandissait... et c'est le but ! Le Seigneur ne veut pas que nous le rencontrions un jour pour rester toute notre vie au même stade : il faut qu'il y ait croissance ! Dans la première épître de Jean, il y a une croissance : petits enfants, jeunes gens, puis pères. Devenons nous-aussi des pères !

Concentrons-nous un peu sur l'épître aux Colossiens

La clé de la prière, dans Colossiens, c'est une pleine connaissance de la volonté de Dieu ! La question de la volonté de Dieu revient souvent dans les églises, et chez les chrétiens en particulier. Est-il possible d'avoir une connaissance parfaite de la volonté de Dieu ? On sait maintenant que cette connaissance vient avec la sagesse, l'intelligence (= compréhension) et la révélation du Saint-Esprit, ce qui est la manière divine. Les gens peuvent comprendre avec leur âme, mais nous devons comprendre avec notre esprit.

« Marcher d'une manière digne », qu'est-ce que cela signifie ? Marcher = « progresser », déjà, mais cela signifie aussi « régler sa vie ». Comment notre vie est-elle réglée ? Marcher, ce n'est pas seulement mettre un pied devant l'autre, c'est aussi viser un but ! Cela passe par régler sa vie selon Dieu, lui être entièrement agréable, lui plaire, le satisfaire. Avons-nous bien compris cela ? Notre désir au quotidien est-il à chaque instant de plaire au Seigneur, de marcher pour lui, de lui être entièrement agréables ? Cela doit être notre but ! Si on connaît quelque chose, ce doit être dans ce but, si on reçoit une révélation, cela doit être dans ce but. Si le Seigneur nous donne sa sagesse et sa compréhension des choses, ce doit être toujours dans ce but de marcher, et si on marche d'une manière agréable au Seigneur, on est en train de lui prouver qu'on l'aime ! C'est simple...

Lorsqu'on marche d'une manière qui lui est agréable, cela implique que l'on connaît, que l'on est sage, que l'on a la révélation et la compréhension ! Est-il possible que quelqu'un qui a la révélation, la compréhension, la sagesse, et la connaissance ne porte pas de fruit à la gloire de Dieu ? Non, c'est impossible ! Par contre, si les œuvres ne sont pas là, c'est parce qu'il y a un manque de connaissance et tout ce qui va avec, ou alors que l'on connaît mais que l'on n'est pas sage... Il manque toujours quelque chose !

Pendant Sa vie, Jésus n'a jamais rien fait d'inutile. L'homme peut faire des choses bonnes, ou il peut jeter ses perles aux pourceaux, mais tout cela inutilement ! On peut faire des œuvres avec un cœur qui n'est pas droit, avec des arrières-pensées, mais c'est uniquement en faisant des bonnes œuvres, celles qui sont préparées d'avance, que l'on est agréable au Seigneur ! Les œuvres, c'est bien, le fruit aussi, mais ce n'est pas le but qui reste de croître dans la connaissance de Dieu !

Trop de chrétiens s'attachent aux œuvres (on parle évidemment des bonnes œuvres !), mais ce n'est pas à cela qu'il faut s'attacher ! Jésus insiste dessus dans Luc 10.19 et 20 :

19 Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.

20 Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

Le but suprême, c'est de croître dans la connaissance de Dieu, même si les œuvres et le fruit sont un sujet de joie !

Dans la marche du vainqueur, la connaissance de la volonté de Dieu est en rapport avec le plan, étape numéro 5, mais la connaissance de Dieu lui-même est l'étape numéro 6, cela va donc encore plus loin ! Lorsqu'on connaît la volonté de Dieu, on sait ce que Dieu fait, mais il est encore mieux de connaître ce que Dieu est ! C'est mieux de connaître le propriétaire d'une chose que la chose en question.

Ésaïe 5.12 :

La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin animent leurs festins ; mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel, et ils ne voient point le travail de ses mains.

Là, nous avons affaire au peuple de Dieu, qui ne prend pas garde à ce que Dieu fait, à sa volonté : il ne connaît pas les œuvres de Dieu ! Et allons un peu plus loin...

Ésaïe 22.11 :

Vous faites un réservoir entre les deux murs, pour les eaux de l'ancien étang. Mais vous ne regardez pas vers celui qui a voulu ces choses, vous ne voyez pas celui qui les a préparées de loin.

Premièrement, ils ne voient pas les œuvres de l'Éternel, mais en plus ils ne regardent pas vers Celui qui les a préparées !

Ésaïe 30.1 :

Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché !

Ésaïe 31.1 :

Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Éternel !

Il faut aller plus loin que les œuvres de Dieu, il ne faut pas seulement les regarder, ni même les admirer. Considérons ses œuvres, mais regardons aussi à Dieu, cherchons à le connaître !

Psaume 150.2 :

Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !

Exode 33.13 :

Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.

On ne peut pas séparer les deux : si on veut marcher normalement, après le plan il y a la connaissance de Dieu. C'est pour cela que Paul ne sépare pas ces deux points de connaissance dans sa prière aux Colossiens. Relisons Colossiens 1.10 :

*Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, **portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres (1) et croissant par la connaissance de Dieu (2).***

Les chrétiens veulent connaître Dieu, même les disciples ont dit : « Montre-nous le Père ». Les pharisiens le voulaient aussi en fait, mais si on veut davantage connaître Dieu, il faut davantage connaître sa volonté ! Plus on marche dans la volonté de Dieu, plus on grandit dans la connaissance de Dieu ! C'est un principe à bien garder : les pharisiens voulaient voir des miracles, mais Jésus n'a pas accepté. Par contre, il leur a enseigné comment marcher, mais les pharisiens ne l'ont pas accepté !

Colossiens 1.8 :

Et il nous a appris de quel amour l'Esprit vous anime.

Les Colossiens étaient remplis d'amour, ils savaient ce que signifiait « marcher », mais ils devaient grandir et aller plus loin dans cette marche. On a toujours besoin de progresser, de mieux régler notre vie, de mieux se conduire. C'est une vraie chasse au trésor !

Verset 4 :

Ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints...

Éphésiens 5.2 :

Et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

On ne peut pas séparer l'amour de la marche. Christ est notre exemple ! L'amour de Dieu consiste à observer ses commandements !

Colossiens 1.11 :

Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.

Que devons-nous comprendre ici ? « Fortifiés » signifie aussi « revigorés, ou confirmés ». Parfois, nous avons perdu nos forces, et nous avons besoin de les retrouver ! Cela peut être positif ou négatif. Cette expression de « fortifier » revient souvent dans les Actes, en rapport avec les voyages de Paul.

À tous égards, signifie « dans tout son pouvoir, sa force, sa puissance », le pouvoir de Dieu, bien sûr. On pourrait traduire le verset ainsi :

Fortifiés en toute force par sa force glorieuse (celle du Saint-Esprit), en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.

Ce n'est pas du bon français, mais c'est le sens : là on voit bien l'importance du rôle du Saint-Esprit ! Et Paul termine en précisant que nous sommes donc amenés à être persévérants et patients, et toujours avec joie ! Ce n'est pas une prière facile : recevoir la révélation, marcher dans la sainteté, grandir avec la sagesse divine, comprendre les choses de Dieu, connaître sa

volonté et y marcher, croître et porter du fruit... Il faut vraiment de la patience et de la persévérance pour cela ! Ces deux mots, patience et persévérance, sont toujours en rapport avec quelqu'un qui est capable de supporter la souffrance. Ils parlent d'endurance, de constance, de fermeté, et de ne pas dévier du but malgré les plus grandes souffrances ! C'est autrement plus profond et plus fort que le sens que nous avons en français.

Jacques 1.2 à 5 :

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

Romains 5.1 à 5 :

1 Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,

2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,

4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.

5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Ces passages nous montrent comment on peut devenir accompli, parfait, au travers de la souffrance. Soyons toujours remplis de joie, il y a une récompense liée à la joie ! Lorsque nous agissons avec joie, une récompense nous attend, mais si nous agissons d'une mauvaise manière, sans viser le bon but, les bonnes œuvres, le bon fruit, il n'y a pas de croissance en Dieu : tout cela sera brûlé par le feu au tribunal de Christ.

Lorsque Paul écrit cette prière puissante et profonde, on comprend clairement qu'il écrit par expérience, il sait ce qu'il dit, il ne l'écrit pas à la légère !

Actes 22.14 et 15 (Jésus parle à Paul) :

14 Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ;

15 car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues.

Actes 26.16 à 18 :

16 Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai.

17 Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie,

18 afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.

Paul a reçu ce ministère que de connaître la volonté de Dieu, mais aussi de voir le Seigneur et de le connaître, et de grandir dans la connaissance de Dieu ! Paul sait donc de quoi il parle, et il s'adresse dans ce contexte à des églises qui fonctionnent bien, et qui n'ont que les problèmes « habituels », l'église parfaite n'existant pas ! L'église de Colosses fonctionnait bien, sans les problèmes des Corinthiens ou des Galates, et si Paul écrivait ces choses à des chrétiens qui allaient bien, c'est que c'est aussi valable aujourd'hui pour les chrétiens qui vont bien !

Lorsque quelqu'un va bien, il a déjà franchi certaines étapes avec le Seigneur, il n'est plus un bébé, il a dépassé la première étape du vainqueur. Comme il est question de connaître la volonté de Dieu puis Dieu lui-même, cela implique que les quatre premières étapes ont déjà été victorieusement franchies. Nous aurons toujours des difficultés, des épreuves, des attaques, des souffrances : tant que nous serons ici-bas nous en aurons, et d'ailleurs il ne faut surtout pas présenter un Évangile à l'eau de rose lorsqu'on amène une personne au Seigneur ! Prévenons-les, sinon ils risquent de se détourner à la première épreuve ! Par contre, disons-leur bien aussi que face aux épreuves, tentations, difficultés, il y a toujours la solution, donc au final, il n'y a jamais de véritable « problème » ! Un problème, dans l'absolu, c'est une difficulté dont on ne connaît pas la solution ! Nous avons toutes les solutions en Christ, il connaît toutes les solutions à nos problèmes, il est la solution !

Le Seigneur veut nous encourager !

Actes 21.29 et 30 (Paul parle aux anciens de l'église d'Éphèse) :

29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,

30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Il y aura tout le temps des problèmes de cet ordre-là. Néhémie a aussi eu des problèmes externes et internes, Josué aussi, mais la victoire est possible, pourvu que nous ayons franchi correctement les quatre premières étapes ! Au bout du chemin, cela nous amène à la gloire ! Tant que nous sommes en vie, tant que nous avons en nous le désir de demander pardon, le Seigneur nous aide sans tenir compte du temps perdu. Certaines personnes sont découragées et lassées, mais pour chacune c'est toujours possible, par la puissance de Dieu ! Le Saint-Esprit habite en nous, constamment, et lorsqu'on se remémore cet extraordinaire cadeau, on peut se réjouir de ce que le Seigneur ne nous a jamais abandonnés !

Colossiens 1.25 et 26 :

*25 C'est d'elle (l'église) que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonce **pleinement** la parole de Dieu,*

26 le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints.

Pleinement = Paul ne leur cachait rien, il leur donnait tout le conseil de Dieu ! Quel privilège avaient les églises : elles pouvaient connaître pleinement la Parole de Dieu, sans qu'un seul domaine ne soit laissé de côté ! Aujourd'hui, on fait des choix dans ce que l'on enseigne : il y a des domaines de la Parole que l'on n'aime pas aborder, que l'on n'aborde donc pas, ou alors, qui ne font pas partie de nos doctrines habituelles...

Colossiens 2.2 :

*Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une **pleine** intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ.*

Versets 9 et 10 :

9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

*10 Vous avez tout **pleinement** en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.*

Jésus est le chef de toute domination ou autorité, il les a vaincues à la croix !

Colossiens 4.12 :

*Épaphras, qui est des vôtres, vous salue, serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes faits, **demeurant disposés** à faire toute la volonté de Dieu.*

Il faut lire « pleinement, complètement disposés » à faire toute la volonté de Dieu ! Ensuite, « que vous teniez bon » signifie « que vous gardiez votre place », mais à titre individuel : que chacun reste à sa place d'une manière ferme ! Ici, c'est en rapport avec l'individu.

Lorsqu'on lit ces versets, il faut réfléchir : si chacun reste individuellement « dans la totalité de la volonté de Dieu pour lui », quelle bombe cela peut produire !

Verset 17 :

Et dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de bien le remplir.

Là, c'est en rapport avec le ministère, le service : il faut bien le remplir.

Colossiens 1.9 :

*C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, **en toute sagesse et intelligence spirituelle.***

On en a déjà parlé : cette connaissance doit être spirituelle, elle doit donc venir du Saint-Esprit ! Combien de fois les chrétiens, au lieu de s'appuyer sur la connaissance spirituelle, s'appuient sur la connaissance du monde ! L'église de Corinthe fonctionnait aussi selon le système du monde, et Paul leur en fait le reproche dans la première épître ! La connaissance spirituelle consiste justement à ne pas faire « comme les autres » !

À l'époque de Samuel, le peuple avait un roi : l'Éternel, mais il a voulu en avoir un « comme les autres nations ». Israël a voulu faire comme les autres, et du coup il a perdu son identité.

Verset 19 :

Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui.

Colossiens 2.9 :

Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

C'est la septième étape : la gloire. Jésus a cette plénitude, et en lui, nous l'avons aussi !

Paul prie pour que les Colossiens soient remplis de la connaissance de sa volonté : connaissons la volonté de Dieu dans sa totalité, dans tous les points importants de notre vie, et même dans les points anodins. Ne soustrayons aucun domaine de notre vie à Dieu. Dieu nous a donné sept moyens pour connaître pleinement sa volonté* ! Les solutions du monde ne sont souvent pas bibliques ! On essaye : si ça marche c'est bien, si ça marche pas on jette. La Bible est le premier moyen, la création le deuxième, puis les serviteurs de Dieu (terrestres ou célestes), la main de Dieu (les circonstances, les signes), l'unité en Dieu (entre amis, dans le couple, l'église), la voix de Dieu (visions, songes, conscience, ministères, dons spirituels), et le repos en Dieu, représenté par la paix + la joie.

Colossiens 3.15 :

*Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, **règne** dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.*

En grec, ce mot en gras signifie « soit l'arbitre ». Un arbitre, c'est quelqu'un qui prend les décisions, qui siffle le cas échéant. S'il manque la paix de Dieu, l'arbitre sifflera...

Il est possible de se contenter de deux ou trois témoins, cela nous permettra de savoir ce qui est bien, mais la recherche du meilleur passe par la recherche des sept témoins ! Attention : Le « bien », c'est le pire ennemi du « meilleur » : on a rarement envie d'aller plus loin lorsqu'on est dans le bien ! Combien il est précieux et important de ne jamais douter dans nos décisions, surtout les plus importantes ; combien il est bon et reposant d'être absolument certain d'être dans la volonté de Dieu !

Colossiens 1.12 :

*Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage** des saints dans la lumière.*

Premier point à ne pas oublier : il y a un héritage, une récompense, qui nous attend dans le ciel ! C'est écrit de nouveau dans Colossiens 3.24 :

*Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. **Servez Christ**, le Seigneur.*

Précisons en passant que « servez Christ » est mal traduit : le grec dit « soyez esclaves » de Christ le Seigneur ! Un esclave n'a aucun droit, il n'a que des devoirs ; il n'a aucune responsabilité, il dépend complètement de son maître. Sachons dépendre du Seigneur, complètement, totalement !

Cet héritage est réservé aux saints. Actes 20.32 :

Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.

*Pour une analyse détaillée de ces points, voir la brochure *Les volontés de Dieu*

L'héritage est pour les saints ! Et lisons encore Éphésiens 1.18 :

Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

Ainsi que Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Ne nous faisons pas d'illusion : si nous ne marchons pas dans la sainteté sur terre, nous ne verrons pas Jésus dans l'éternité ! Combien de chrétiens s'illusionnent et s'imaginent qu'ils verront Jésus, tout simplement... Soyons vigilants : l'héritage n'est pas pour tout le monde, il est pour ceux dont l'œuvre aura résisté au feu du tribunal de Christ, selon qui est expliqué dans 1 Corinthiens 3.14 et 15 ! Soyons des esclaves du Seigneur !

Revenons au verset de Colossiens 1.12 qui disait que Dieu nous a rendus **capables** (1) ! On pourrait traduire « Dieu nous a équipés » ! Nous sommes équipés pour accomplir l'œuvre de Dieu ! Le temps, en grec, est un aoriste, ce temps de conjugaison qui raconte une action effectuée une fois pour toutes. Dieu ne se repent de toute façon jamais de ses dons et de son appel : Dieu peut se « repentir », il peut regretter, mais il ne revient pas en arrière ! Dieu commence par nous rendre capables, c'est le premier point !

Verset 13 :

Il nous a délivrés (= sauvés, aussi un aoriste) de la puissance des ténèbres (2) et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé (3).

La puissance des ténèbres, c'est plus que les ténèbres au sens où nous comprenons le mot, mais c'est aussi l'ignorance ! Devant Dieu, on ne pourra pas dire : « Je ne savais pas » ! Nous avons la Parole, la Bible, profitons-en ! Dieu nous a donné l'héritage, il nous a délivrés, et il nous a transportés (toujours un aoriste) dans le royaume de son Fils bien-aimé ! Mystérieux ? Pourtant, notre vie est cachée avec Christ en Dieu (selon Colossiens 3.3), Dieu nous a ressuscités ensemble, et il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ (selon Éphésiens 2.6). N'est-ce pas merveilleux ? Nous avons une vie cachée avec Christ en Dieu !

Verset 14 :

En qui nous avons la rédemption (4), le pardon des péchés (5).

Ce sont deux points dont nous sommes également certains : rédemption et pardon !

Verset 21 :

Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés (6) par sa mort dans le corps de sa chair...

Encore un aoriste ! Et le grec est plus profond, il dit même « réconciliés complètement, revenu à un état d'harmonie comme dans le passé » ! On peut penser au passé et à l'harmonie du Jardin d'Éden.

Et dernier point, le verset 22 :

Pour vous faire paraître (aoriste) devant lui saints, sans défaut et sans reproche.

Voilà pour les sept points en rapport avec la connaissance parfaite de la volonté de Dieu. Voilà ce que Dieu veut faire avec nous.

Dans la région, à l'époque, on adorait des dieux et déesses, notamment la déesse Cybèle. Il y en avait partout, c'était la « grande mère » de tous les dieux, et elle était donc vénérée de manière extraordinaire ! Évidemment, cela ne se passait pas sans occultisme, et le centre de l'adoration de cette déesse était dans les environs de Colosses. Antiochus le Grand avait déporté des personnes de Mésopotamie, deux siècles avant l'époque de Paul, et ces personnes, mélange de Juifs et de Samaritains, étaient arrivées avec leurs dieux. Du coup cela a créé du mélange, et en plus de cela la philosophie était très forte autour de la Grèce, qui était très influente. Le mélange de ces trois cultures a donné naissance à une hérésie extrêmement grave, appelée le **gnosticisme**.

Cette doctrine dangereuse prétendait qu'il était possible de parvenir à la sagesse autrement que par la Parole de Dieu, qui pourtant était acceptée. Elle enseignait que Jésus était un ange, parmi d'autres, tous intermédiaires entre Dieu et les hommes, donc en clair : Jésus n'était pas Dieu ! Aujourd'hui, la totalité des sectes sont imprégnées de gnosticisme, elles ont toutes d'une manière ou d'une autre tendance à diminuer, à minimiser Christ ou son œuvre. Dans Colossiens 2, nous apercevons ce qu'était cette fausse connaissance, qui ne permettait et ne permet toujours en aucun cas de devenir des vainqueurs.

Colossiens 2.4 :

Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants.

Comment peut-on être trompé ?

Le premier moyen est au verset 8 :

*Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par **la philosophie** et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.*

La connaissance par la sagesse humaine : la philosophie ! Étymologiquement, philosophie c'est « l'amour de la sagesse » (humaine) ! En grec, « sagesse » et « ruse » sont un seul et même mot. La philosophie pourrait donc être comparée à l'amour de la ruse. Paul ne leur reproche pas d'être tombés dans le piège de la philosophie, mais il les avertit pour plus tard. Certaines personnes préfèrent la ruse des hommes à la sagesse de Dieu. Dans l'Ancien Testament, Joab en est un excellent exemple !

Le deuxième moyen est toujours au verset 8 : **la tradition des hommes** ! Quel danger que la tradition ! Lorsqu'on décide d'entrer dans une tradition, cela signifie que l'on abandonne quelque chose, et c'est toujours la vie de l'Esprit qui est touchée ! Aujourd'hui, on ne compte plus les dénominations, dans lesquelles chacun a ses livres de références, chacun va là où il se sent bien... Mais le remède à la tradition est toujours donné dans le même verset : il faut s'appuyer sur Christ !

Verset 9 :

Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

Appuyons-nous sur Christ, et non pas sur les coutumes des hommes ! Les pharisiens étaient esclaves de leurs traditions ! Mais apportons vite une précision avec 1 Corinthiens 11.2 :

Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.

En fait, il faudrait traduire :

*Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes **traditions** telles que je vous les ai données.*

Il y a des traditions qui sont bonnes, mais suivre les traditions humaines éloigne de Dieu. C'est à cause de la tradition qu'Ismaël est né, que l'on a vénéré la fille de Jephthé, que les femmes ne sont pas autorisées à porter de pantalons, etc. C'est aussi à cause de la tradition que « tout le monde » s'imagine que Jésus est mort un vendredi et qu'il est ressuscité un dimanche... Pourtant, il est clairement écrit que Jésus est resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre (Matthieu 12.40) ! Dans Matthieu 28.1, il est écrit en grec « après **les** sabbats », mais comme personne ne comprend ce pluriel, tout le monde le traduit au singulier. Pourtant, si l'original, le texte parfait, met un pluriel, il faut rester fidèle au texte et chercher l'explication, la vraie, selon Dieu, au lieu de chercher des arrangements !

Il est impossible de s'arranger avec la Parole de Dieu ! Si on ne peut pas expliquer certains versets de la Parole, il est hors de question de fournir des explications « arrangeantes » ! Ne pas pouvoir expliquer signifie qu'il y a quelque chose que nous n'avons pas compris : recherchons, demandons à Dieu ! Pour avoir la connaissance, il faut avoir la révélation, la sagesse, l'intelligence. Sachons aussi attendre que le Seigneur nous donne la compréhension. Nul n'a le droit de prétendre tout savoir !

Jésus a été crucifié un mercredi, et il est ressuscité le samedi en fin d'après-midi. Joseph d'Arimathée a récupéré son corps pour le mettre dans un tombeau. Le jeudi, c'était la Pâque de l'Éternel, le premier sabbat ! La Pâque ne tombait pas forcément un samedi, mais chaque année le même jour de l'année. Le vendredi était normal et le samedi était le sabbat habituel, et une fois ce sabbat terminé, le soir à la tombée de la nuit donc, Jésus, après avoir passé trois jours et trois nuits dans le sein de la terre, est ressuscité ! Le premier jour de la semaine, à proprement parler, commençait en fait le soir après 18 heures. Il en est toujours ainsi aujourd'hui : en Israël, le sabbat commence le vendredi soir et termine le samedi soir.

L'extrapolation est très mauvaise, aussi bien au niveau du *logos* que du *rhéma* !

Colossiens 2.10 à 16 :

10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

11 Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair :

12 ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.

13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ;

14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ;

15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats...

Déjà, nous avons tout pleinement en Christ (verset 10) ! Il est question de baptême, de circoncision, et il est aussi question de légalisme, qui est le fait de se remettre sous la loi ! Tout cela est en rapport avec la connaissance : le *logos* permet de grandir dans la connaissance, mais il faut la vie de l'Esprit avec. N'oublions pas que la lettre tue, mais l'Esprit vivifie (2 Corinthiens 3.6). La connaissance sans l'Esprit amène des systèmes de pensées qui s'éloignent de la vérité. Les paroles de Jésus sont Esprit et vie, mais si on les prend à la lettre, on tombe dans **le légalisme**, le troisième danger, et la Bible devient préceptes sur préceptes, règles sur règles !

Beaucoup de chrétiens ont bien du mal à faire la part des choses entre le Nouveau Testament et l'Ancien : doit-on encore pratiquer la loi ? Doit-on se mettre sous certaines lois ? Comment comprendre cela ? Le problème n'est pas nouveau, les premiers chrétiens avaient le même problème, eux qui en plus vivaient à une période de transition !

En fait, il faut faire la distinction entre les lois morales et les lois cérémonielles. La circoncision, par exemple, fait partie des lois morales. Elle fait partie de la loi de Moïse, mais n'est clairement plus d'actualité aujourd'hui ! Paul en parle aux Romains, aux Galates, précisant même qu'il a peur d'avoir travaillé en vain s'ils se font circoncire !

Lévitique 27 disait que toute personne ou tout bien consacré à l'Éternel devait être sacrifié. Jephthé a donc sacrifié sa fille (Juges 11), mais s'il avait lu Nombre 30, où il est question des vœux, il aurait pu casser ce vœu et épargner sa fille ! Voilà pour la lettre qui tue par opposition à l'Esprit qui vivifie. Combien c'est une source d'erreurs...

Face à la femme adultère, Jésus n'a pas non plus appliqué la loi : le seul qui n'avait jamais péché dans le lot, c'était lui, et face à un pharisien, il aurait pu encourir le reproche de violer la loi.

Lévitique 20.10 :

Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.

Voilà la Parole de Dieu : c'est clair, net, et sans appel ! Si Jésus ne l'a pas condamnée, c'est parce que les personnes qui ont amené cette femme devant Jésus n'ont pas été justes : il manquait le mari ! Il est difficile de commettre un adultère tout seul : l'homme **et** la femme devaient être mis à mort !

La réponse du Seigneur aux lois morales se trouve dans Colossiens 2.14 :

Il a effacé (aoriste) l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix.

Ne nous remettons pas sous la loi : Christ l'a clouée, effacée, éliminée... Voilà la solution du Seigneur, ne nous remettons pas sous ces jougs !

Galates 5.1 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Et concernant les lois cérémonielles cette fois-ci, par exemple le sabbat, Jésus donne de nouveau la réponse dans Marc 2.27 et 28 :

27 Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, 28 de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Combien de fois la manière d'agir de Jésus a déplu aux pharisiens !

Paul aborde aussi ce sujet dans Romains 14.5 :

Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.

Certains fêtent Noël, d'autres Pâques... D'autres n'ont pas envie de fêter, mais ce n'est pas un péché, ni dans un sens, ni dans l'autre ! Untel mange de tout, un autre non ? Chacun est libre ! Le véritable problème, comme lorsqu'on s'applique des lois pour nous-mêmes, c'est qu'on veut ensuite les appliquer à tout le monde ! Du coup, on devient intransigeant, on n'accepte pas ce que pense l'autre, mais pourtant la Bible nous laisse libres !

La réponse du Seigneur aux lois cérémonielles est juste après, dans Colossiens 2.16 et 17 :

16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : 17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

L'ombre = l'image, l'esquisse, l'aperçu. « Le corps » doit être défini ainsi : « ce qui projette une ombre pour être distingué de l'ombre elle-même ». Notre corps, c'est la réalité, et nous voyons généralement l'ombre qui est projetée par notre corps.

2 Corinthiens 3.6 :

Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

La connaissance de la Parole est nécessaire, mais par le Saint-Esprit ! Relisons une fois de plus Colossiens 1.9 :

*C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence **spirituelle**.*

Il est bien question de la connaissance, de la sagesse, de l'intelligence, mais tout cela doit être spirituel, en d'autres termes par le Saint-Esprit, qui vivifie ! Jésus est la fin de la loi ! Il a effacé l'acte qui nous condamnait, nous sommes morts à cette loi !

Hébreux 9.9 et 10 :

9 C'est un symbole pour le temps présent ; il signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte ;

10 ils étaient avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.

Au verset 9, les dons sont aussi en rapport avec le domaine financier. Combien les chrétiens sont mal à l'aise concernant la dîme ! Certains chrétiens, lorsqu'ils ont peur, se remettent sous une loi quelconque pour se rassurer, mais ils ne reviennent pas à la vérité, au Corps ! Le monde agit de même : les gens vivent dans la peur, et combien ont recours à des voyants, médiums, pour atténuer ou chasser leurs peurs, alors que la peur est un démon et que les gens, aveuglés, ne font que sombrer davantage dans l'occultisme ! Tout est faussé, et c'est en venant à la vérité que le monde trouvera les solutions à ses problèmes !

Dans tous les réveils de l'histoire de l'Église, on est remonté jusqu'au deuxième siècle, mais jamais jusqu'au premier. Tous les systèmes religieux actuels, y compris les évangéliques, viennent des systèmes politiques grecs : ils ont été empruntés aux hommes, et on continue à agir ainsi aujourd'hui. On forme les étudiants futurs pasteurs selon des méthodes humaines, on fait « comme tout le monde ». Tout cela fait donc partie de la fausse connaissance : philosophie, tradition, légalisme !

Galates 2.19 :

Car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu.

Christ est la fin de la loi, nous sommes morts à la loi. Que signifie ce verset ? La réponse est un peu plus loin, dans Galates 3.24 et 25 :

24 Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

25 La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur.

Le précepteur, en Grèce, était l'esclave qui conduisait l'enfant à l'école le matin et qui lui faisait réciter ses leçons le soir. La loi nous tenait aussi dans l'esclavage, et de la même manière que l'enfant, une fois devenu adulte, n'avait plus besoin du précepteur, nous n'avons plus besoin de la loi étant en Christ. En d'autres termes, la loi nous a pris par la main pour nous conduire à l'école (où il y avait Christ), et maintenant, comme Christ a parfaitement accompli la loi (cérémonielle), comme il a rendu inutiles tous les sacrifices de l'Ancien Testament, nous n'avons plus besoin de la loi. Et on retrouve ce que disait Paul : par la loi, il est mort à la loi.

Le quatrième danger est dans Colossiens 2.18 et 19 :

18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Le danger, ici, c'est le **mysticisme**. Si le légalisme ne s'appuie que sur la loi, sur la Parole, le mysticisme est le déséquilibre inverse : il ne s'appuie que sur la prière, les révélations, tout ce

qui touche au *rhéma*. Il est dangereux de se laisser dominer par des révélations qui peuvent être soit occultes, soit humaines (par exemple sentimentales) !

Sentimentales : Jérémie 23.16 :

Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! Ils vous entraînent à des choses de néant ; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel.

Occultes : Deutéronome 13.1 à 5 :

*1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,
2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !
3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.
4 Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.
5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.*

Le prophète dont il est ici question encourage le peuple à se détourner de la loi ! Soyons avertis de cela !

Paul avertit aussi dans 2 Thessaloniens 2.3 et 4 :

*3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition,
4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.*

Nous sommes avertis que le diable sait se déguiser en ange de lumière, et l'Apocalypse nous met aussi en garde contre les signes et prodiges qu'il nous faut examiner ! Bien des chrétiens se laissent prendre au lieu d'être vigilants ! Dans Matthieu 16, Pierre reconnaît que Jésus est le Christ (révélation divine, et Jésus le lui précise), et juste après Jésus lui dit : « Arrière de moi Satan », parce que cette fois-ci la « révélation » que Pierre a eue ne venait pas d'en haut ! La révélation fait partie de la vie chrétienne, les signes aussi, mais il faut analyser et être prudent !

Le remède est donné au verset 19 : **il faut s'attacher au Chef**, dont tout le Corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. C'est là la solution du Seigneur. En grec, le mot « attacher » signifie « garder avec soin, tenir fidèlement ». Dieu peut se servir de tout pour parler, y compris de la magie, de l'occultisme, et de personnes qui ne marchent pas dans son plan, comme Cyrus ou Caïphe !

Nebucadnetsar en a fait l'expérience à l'époque de Daniel, et le roi Josias a aussi été rappelé à l'ordre par le pharaon Néco dans 2 Chroniques 35.20 à 22 :

20 *Après tout cela, après que Josias eut réparé la maison de l'Éternel, Néco, roi d'Égypte, monta pour combattre à Carkemisch sur l'Euphrate. Josias marcha à sa rencontre ;*
21 *et Néco lui envoya des messagers pour dire : Qu'y a-t-il entre moi et toi, roi de Juda ? Ce n'est pas contre toi que je viens aujourd'hui ; c'est contre une maison avec laquelle je suis en guerre. Et Dieu m'a dit de me hâter. Ne t'oppose pas à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te détruise.*
22 *Mais Josias ne se détourna point de lui, et il se déguisa pour l'attaquer, sans écouter les paroles de Néco, qui venaient de la bouche de Dieu. Il s'avança pour combattre dans la vallée de Meguido.*

Néco n'avait rien d'un chrétien, mais Dieu lui avait parlé. Ne nous faisons pas de schémas de pensées : Dieu peut nous parler de n'importe quelle manière ! Restons à tout prix attachés au chef, sans quoi nous risquons de nous laisser séduire !

Terminons par le cinquième et dernier point : Colossiens 2.20 à 23 :

20 *Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :*
21 *Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !*
22 *préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?*
23 *Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair.*

Le danger, là, est l'**ascétisme**. On impose des préceptes, on enseigne des doctrines, mais c'est pernicieux (corruption, décadence morale), et cela devient destructeur. On en arrive à la justification par le mérite, par nos efforts, et notre sainteté personnelle, mais n'oublions jamais que notre sainteté provient de notre union avec Jésus, et jamais de notre propre justice !

La solution est donnée dans Colossiens 3.1 et 2 :

1 *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.*
2 *Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.*

Cherchons les choses d'en haut, attachons-nous à elles ! Connaissions par le Saint-Esprit, qui nous a donné la Parole de Dieu, et qui nous donne aussi des révélations. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons tous le privilège d'avoir en nous le Saint-Esprit, donc la vraie connaissance, la bonne révélation, et cela nous permet d'être toujours gardés ! L'Esprit de Dieu n'était pas en Nicodème, c'est pour cela qu'il ne connaissait pas les vérités fondamentales dont il s'entretenait avec Jésus !

Terminons avec Colossiens 2.6 et 7 :

6 *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui,*
7 *étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.*

Plus nous marcherons avec Dieu, plus nous serons en sa présence, moins nous risquerons de tomber dans une fausse connaissance ! Soyons des esclaves du Seigneur : plus on est à côté du maître, proche de lui, plus on est protégé par lui !

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html